

ALEKSANDRA ŻŁOBIŃSKA-NOWAK

## *ENTRER* / *ENTRAR* – DIFFÉRENCES ET RESSEMBLANCES DANS LEUR EMPLOI SUIVANT L'APPROCHE ORIENTÉE OBJETS

### *ENTRER/ENTRAR* – DIFFERENCES AND SIMILARITIES IN THEIR USE ACCORDING TO OBJECT ORIENTED APPROACH

#### Abstract

The article aims to analyse two formal interlinguistic equivalents – the French verb *entrer* and its representation in Spanish – *entrar*. Firstly, the author will examine the definitions provided by two bilingual dictionaries of her choice (*Grand dictionnaire français-polonais* and *Podręczny słownik hiszpańsko-polski*) underlining the similarities and differences on the basis of their translations into Polish language and demonstrating their lacks and inadequacies. Afterwards, she will present the lexicographical description for the automatic translation named object oriented approach, proposed by W. Banyś. In this study the two chosen verbs can adopt a detailed representation with a syntactic and semantic specification of the objects in their surround.

**Key words:** formal linguistic equivalents, lexicographical description, object oriented approach.

## 1. INTRODUCTION

Le verbe *entrer* (français) /*entrar* (espagnol) est qualifié de verbe de déplacement. Cela veut dire que, quand il est utilisé dans une phrase, il sert à décrire les phases d'un changement spatio-temporel à la différence des ver-

---

Dr ALEKSANDRA ŻŁOBIŃSKA-NOWAK – enseignante à l'Institut des Langues Romanes et de Traduction de l'Université de Silésie, dans le Département des Langues Appliquées et de Traduction ; e-mail: [aleksandra.zlobinska-nowak@us.edu.pl](mailto:aleksandra.zlobinska-nowak@us.edu.pl)

L'article a été présentée lors du Colloque « *Termes et relations dans les corpus bilingues* » à l'Université Catholique de Lublin Jean-Paul II à Lublin, 17–18.10.2013.

bes de localisation statique (comme *se trouver, recouvrir, joncher, occuper*, etc.) permettant la détermination de la localisation d'une cible 'entité à localiser', située momentanément ou définitivement en fonction d'un site 'entité de référence' (A. Borillo, 1998).

L'objectif de ce travail est de mettre l'accent sur des ressemblances et des différences entre le français et l'espagnol en analysant leurs équivalents polonais offerts par des dictionnaires bilingues et la définition bilingue<sup>1</sup> français-espagnol. Nous allons examiner ensuite quelques principaux emplois de ces verbes-là en étudiant leur entourage syntaxique ainsi que les valeurs sémantiques des unités qui entrent dans sa composition.

Nous appelons ces deux lexèmes verbaux *entrar* et *entrar*, équivalents formels interlinguaux. Les deux proviennent étymologiquement du même fonds primitif issu du latin classique *intrare*. Cependant, il paraît évident, pour les utilisateurs de deux langues, avant de recourir à une analyse détaillée, que la plupart des emplois s'apparenteront. Nous pouvons souligner à cette occasion qu'il existe un groupe de verbes dont le sens durant l'évolution historique a été restreint aux dépens des équivalents sémantiques distincts. Dans ces cas-là nous remarquerons l'existence des équivalents sémantiques appropriés à la plupart des emplois, les équivalents formels étant limités à quelques contextes. À titre d'exemple nous pouvons mentionner le verbe *monter* qui en espagnol possède son équivalent formel *montar* employé surtout dans le domaine de l'équitation, la plupart des emplois français étant repris par le verbe *subir*.

## 2. ANALYSE DES TRADUCTIONS DES VERBES *ENTRAR* ET *ENTRAR* DANS LES DICTIONNAIRES BILINGUES

Voyons tout d'abord les traductions offertes par les dictionnaires bilingues français-polonais dans le *Grand dictionnaire français-polonais* (J. Dobrzyński, I. Kaczuba, B. Frosztega, 1991) et espagnol-polonais dans *Podręczny słownik hiszpańsko-polski* (S. Wawrzkowicz, K. Hiszpański, 1982)

<sup>1</sup> Définition bilingue renvoie dans ce travail à tout type de définition disponible dans les dictionnaires bilingues prenant comme *definiendum*, une entrée de dictionnaire et comme *definiens* l'ensemble des éléments constituant des équivalents dans une langue d'arrivée. Ce terme a été proposé en faisant appel à l'exemple des définitions dans les dictionnaires des synonymes qui ressemblent aux définitions bilingues par leur forme. Il est populairement utilisé même s'il ne correspond pas entièrement à la construction et à la compréhension de la définition proprement dite.

<i>entrer</i>	<i>entrar</i>
	wchodzić
	wkraczać
	wjeżdżać
	wstępować
	przybywać
	wpadać
	przystępować
	zaczynać
	wdawać się
	obejmować
	rozpoczynać (się)
	wprowadzać
	wkładać
wsiadać: <i>entrer dans une voiture</i>	
wpływać - sans contexte (I 1) <i>entrer dans un port</i> = przybyć/wjechać	
wychodzić: <i>entrer en scène</i>	
dostawać się do: <i>entrer en prison</i>	
przychodzić: <i>entrer au concert</i>	
przenikać: sans contexte (I 2)	
wbijać się: <i>l'épine m'est entrée dans la main</i>	

świdrować: <i>le bruit entre dans les oreilles/dans la tête</i>	
dochodzić: <i>la lumière/le jour n'entre pas dans cette chambre</i>	
napępniać: sans contexte (I 3)	
przepępniać: sans contexte (I 3)	
uchwycić: <i>entrer dans le sens/la pensée de l'auteur</i>	
wnikać: <i>entrer dans la pensée de qqn</i>	
zrozumieć: <i>entrer dans les sentiments idées/vues de qqn</i>	
podzielać: <i>entrer dans les sentiments/idées/vues de qqn</i>	
(współ)uczestniczyć: <i>entrer dans les plaisirs de qqn;</i> <i>entrer dans les soucis de qqn</i>	
interesować się: <i>entrer dans les soucis de qqn</i>	
wkradać się: <i>la tristesse/le soupçon entre dans son âme</i>	
wbijać: <i>on ne peut rien lui faire entrer dans la tête</i>	
zagłębiać się: sans contexte (I 4)	
przechodzić do: <i>entrer dans le vif du sujet</i>	
podejmować: <i>entrer dans une profession</i>	
przyłączać się: <i>entrer dans un complot</i>	
iść (na służbę): <i>entrer en condition</i>	

zostawać (zakonnikiem): <i>entrer en ordres/en religion/au couvent</i>	
być u progu: sans contexte (I 6)	
wpuścić: sans contexte (II 1)	
pilotować (statek do portu): <i>entrer un navire</i>	
	być odpowiednim/stosownym: <i>entrar bien una cosa</i>
	pasować: sans contexte (I 1)
	postarzyć się: <i>entrar en edad</i>
	nadchodzić: <i>el año que entra</i>
	zbliżać się: sans contexte (I 7)
	nastawać: <i>entra el día</i>
	następować: sans contexte (I 10)
	zdarzać się: sans contexte (I 10)
	mieścić się: sans contexte (I 11)
	zawierać się: sans contexte (I 11)
	wchodzić w skład: sans contexte (I 13)
	rozgrzewać się: <i>entrar en calor</i>
	zapalać się: <i>entrar en calor</i>
	zapragnąć: <i>entrar en deseo</i>
	ogarniać: <i>entrar el coraje;</i> <i>entrar el sueño</i>
	napadać: <i>entrar el coraje;</i> <i>entrar la ciudad</i>

	atakować (o gorączce): <i>entrar la calentura</i>
	nawiedzać (o gorączce): <i>entrar la calentura</i>
	wnosić: <i>entrar las sillas</i>
	wtykać: sans contexte (II 4)
	wstawiać: <i>entrar las sillas</i>
	najeżdżać: sans contexte (II 6)
	splądrować: <i>entrar a saco</i>
	zrabować: <i>entrar a saco</i>

Fig. 1. Analyse des entrées du verbe *entrer/entrar* dans les dictionnaires bilingues français-polonais et espagnol-polonais

Tous les équivalents ont été classés non pas par ordre alphabétique mais suivant leur apparition dans les définitions traitées. Ainsi, en premier lieu avons-nous indiqué les équivalents communs des deux dictionnaires, ensuite, ceux différents, en commençant par le verbe *entrer* et en terminant par *entrar*.

Bien sûr, les nuances de traduction peuvent paraître très délicates. Parfois plus éloignées de l'invariant sémantique qui reflète le passage de l'extérieur vers l'intérieur elles peuvent donner lieu à des constructions idiomatiques aussi bien en français qu'en espagnol influant à la fois sur leur traduction en polonais et sur les différences dans le choix des équivalents. D'un autre côté, leurs équivalents polonais focalisent souvent le début de l'action exprimée par le verbe *entrer/entrar* p. ex. *zaczynać, nawiedzać, nadchodzić, napadać*, etc.

Dans le dictionnaire français-polonais nous pouvons observer plusieurs propositions de traductions qui ne sont pas toujours explicitées dans des contextes concrets. L'inventaire de verbes éventuellement interchangeable, à caractère synonymique, dans une même sous-section, est censé favoriser le choix du verbe le mieux approprié dans un emploi donné, p. ex. *zrozumieć/podzielać* pour 'entrer dans les sentiments/idées/vues de qqn' ou *współuczestniczyć/interesować się* pour 'entrer dans les soucis de qqn'.

Il existe certaines expressions idiomatiques du verbe *entrar* qui n'apparaissent pas en espagnol, telles que, par exemple: *iść na służbę, zostać zakonnikiem, pilotować statek do portu*. Nous voyons également que les définitions bilingues sont construites d'une façon très économique et sont loin d'être exhaustives. Le principe méthodologique adopté permet de recenser le maximum d'équivalents polonais au dépens de structures linguistiques françaises qui pourraient s'y référer réellement. Ainsi, l'utilisateur peut-t-il se sentir déçu ne trouvant pas toujours de structures linguistiques correspondant à tous les verbes énumérés.

Quelles sont les différences dans la constitution de la définition du verbe *entrar* dans le dictionnaire espagnol-polonais par rapport à la définition du verbe *entrer*?

D'abord, le principe de la présentation du maximum d'équivalents verbaux semble encore plus saillant sans, toujours, l'explicitation de contextes d'emploi correspondants qui, cette fois-ci, paraissent encore plus limités. Nous avons donc plusieurs verbes polonais sans indication d'exemples contextuels du côté de l'espagnol, p. ex.: *następować, zdarzać się, mieścić się, zawierać się*. Il existe même des groupes de verbes classés sous la même sous-section de la définition sans aucun contexte d'emploi espagnol. Nous arrivons alors à des ensembles des verbes listés dont l'utilisateur ne voit pas vraiment la raison. De plus, certains verbes polonais sont répétés dans plus d'une seule sous-section (tel en est le cas des verbes comme *napadać, ogarniać*). Ici, apparaissent parfois, tout comme dans le dictionnaire français-polonais, deux suggestions de traduction pour un seul emploi espagnol, p. ex. pour *entrar en calor* – *rozgrzewać się/zapalać się* ou pour *entrar la calentura* – *atakować/nawiedzać (o gorączce)*.

### 3. ANALYSE DE LA DÉFINITION BILINGUE FRANÇAIS-ESPAGNOL À LA BASE DU *DICTIONNAIRE MODERNE FRANÇAIS-ESPAGNOL*

Analysons maintenant la définition bilingue français-espagnol provenant du *Dictionnaire moderne français-espagnol* (García-Pelayo y Gross R., Testas J. et al., 1979).

Cette définition commence par une description succincte de la nature du déplacement exprimé au moyen du verbe *entrar*, c'est-à-dire 'passer à l'intérieur'. Nous y trouvons les principaux équivalents espagnols représentant les plus fréquentes traductions du verbe français. Ainsi, à part son équivalent

formel *entrar* apparaissent aussi: *ingresar, pasar, caber, abrazar, formar parte, tener parte, meterse, participar, salir* (théâtre) (pour l'expression *entrer en scène* l'espagnol emploie *salir a escena*). Outre ces traductions qui semblent plus ou moins, disant, générales, nous y voyons plusieurs expressions idiomatiques dans lesquelles le choix de l'équivalent le mieux approprié est motivé par un contexte langagier spécifique.

Nous allons lister ici quelques expressions dont il est question :

FR <i>entrer comme dans du beurre</i> :	ES <i>entrar limpiamente</i>
FR <i>entrer dans l'armée</i> :	ES <i>ingresar en el ejército</i>
FR <i>entrer dans le monde</i> :	ES <i>presentarse en sociedad</i>
FR <i>entrer dans les détails</i> :	ES <i>pormenorizar, entrar en detalles</i>
FR <i>entrer dans les faits</i> :	ES <i>contribuir a, participar a los gastos</i>
FR <i>entrer dans les ordres</i> :	ES <i>abrazar el estado religioso</i>
FR <i>entrer en colère</i> :	ES <i>montar en cólera, encolerizarse</i>
FR <i>entrer en collision</i> :	ES <i>chocar</i>
FR <i>entrer en correspondance</i> :	ES <i>ponerse en correspondencia</i>
FR <i>entrer en coup de vent</i> :	ES <i>entrar como un torbellino</i>
FR <i>entrer en fureur</i> :	ES <i>ponerse furioso, enfurecerse</i>
FR <i>entrer en jeu</i> :	ES <i>intervenir</i>
FR <i>entrer en lice</i> :	ES <i>salir a la palestra, entrar en liza</i>
FR <i>entrer en matière</i> :	ES <i>entrar en materia</i>
FR <i>entrer en ménage</i> :	ES <i>casarse</i>
FR <i>entrer en pourparlers</i> :	ES <i>entrar en conversaciones</i>

Nous pouvons tirer de cette comparaison quelques remarques:

1. le verbe *entrer/entrar* est un verbe polysémique ce qui peut être démontré par l'indication de ses nombreux équivalents polonais comme nous avons tenté de le faire ci-dessus. Dans la traduction en espagnol nous pouvons noter d'autres verbes polysémiques remplaçant le verbe *entrar* comme *tener, meterse, ponerse* ou d'autres verbes de déplacement comme *ingresar, pasar, montar, salir* ;

2. parfois dans la traduction des expressions figées on utilise les composants lexicaux très proches, p. ex. FR *entrer en coup de vent*: ES *entrar como un torbellino* ;

3. parfois est employé le synonyme de l'expression française, qui, elle, existe aussi en espagnol, p. ex. *intervenir* (en espagnol) pour *entrer en jeu* même s'il existe un équivalent formel *entrar en juego* (avec presque 3 millions de résultats sur google.com).

#### 4. FOND THÉORIQUE DE LA MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE

Dans plusieurs travaux lexicographiques contemporains on postule une méthodologie basée sur le concept des classes d'objets, largement étudié entre autres par M. Gross, G. Gross ou W. Banyś (cf. p. ex. M. Gross, 1975, G. Gross, 1992, 1994, 1995, 1996 1997, 1999, W. Banyś, 2002, 2005). Il paraît qu'en précisant la nature des arguments qui entourent une unité lexicale à traduire, nous disposons d'un outil adapté à ce type de description. Ceci dit, les dictionnaires traditionnels ne nous fournissent pas de moyens effectifs dans la traduction bilingue ou même dans la compréhension d'un lexème au sein d'une seule langue. Comme ceci a été répété à maintes reprises en linguistique (cf. p. ex. W. Banyś, 2002, G. Gross, 1996, 1997, 1999), un listing des équivalents ou des synonymes dans l'explication d'une unité lexicale ne rend pas possible un maniement opératoire des mots.

J.-P. Boons, A. Guillet et Ch. Leclère suivant la même lignée de recherche que M. Gross proposaient en gros une méthode qui consistait à inclure le verbe à examiner dans un nombre aussi grand que possible des phrases différentes et par suite, de déterminer quelles étaient les combinaisons acceptées ou refusées. (J.-P. Boons, A. Guillet, Ch. Leclère, 1976: 169). Il était donc question d'examiner les compatibilités du verbe avec un maximum d'éléments différents. Les analyses ont montré que les éléments variables au sein d'une phrase sont de deux types: lexicaux et structurels ce qui revient à l'indication de l'existence des propriétés de distribution et des propriétés de structure.

Les premières sont censées correspondre principalement à des substantifs accompagnés ou non de prépositions, se trouvant à gauche ou à droite du verbe et caractérisés au moyen des traits comme : humain, non humain, animé etc. Les deuxièmes doivent rendre compte des opérations possibles à l'intérieur d'une même structure (omission, déplacement d'éléments).

Cette procédure indiquait alors quels types de structures un verbe donné admettait et permettait d'établir pour chacune d'elles la distribution acceptée.

Nous pouvons nous imaginer que, partant des principes cités ci-dessus, le nombre d'éléments figurant autour d'un verbe analysé ainsi que leurs configurations, surtout dans le cas des verbes hautement polysémiques, peut s'accroître à un chiffre exorbitant. Ceci dit, nous nous trouvons obligés d'utiliser des classes entières à la place des substantifs susceptibles de résoudre ce problème. Ces ensembles connus sous le nom de classes d'objets regroupent donc des noms qui possèdent en commun une ou plusieurs propriétés.

## 5. PRINCIPES GÉNÉRAUX DE L'APPROCHE ORIENTÉE OBJETS À LA W. BANYŚ

Dans l'application de l'approche orientée objets à la W. Banyś (W. Banyś, 2002, 2005) à la description lexicographique, le nombre et le caractère précis d'arguments permettent de déterminer les relations de base influant sur la compréhension d'une unité prédicative.

La désambiguïsation des verbes en vue de leur traduction se fait donc en procédant par une étape de l'indication du nombre d'arguments concentrés autour du noyau prédicatif ainsi que leur place et leur fonction primaire (sujet, complément d'objet direct ou indirect). L'étape suivante tend à une caractérisation plus détaillée des classes sémantiques des arguments. C'est de ces deux étapes-là que dépend essentiellement une traduction correcte en une langue d'arrivée.

## 6. ANALYSE CONTRASTIVE DES VERBES *ENTRER* ET *ENTRAR* – SCHÉMAS SYNTAXICO-SÉMANTIQUES ET PROPOSITIONS DE LEURS TRADUCTIONS

Passons alors à une analyse détaillée du verbe *entrar* et *entrer*.

La première définition que l'on peut trouver dans les dictionnaires espagnols souligne le type de mouvement exprimé par le verbe *entrar* :

1. ir o pasar de fuera adentro (DRAE)
2. pasar algo o alguien del exterior al interior de otra cosa o lugar (GDUES)
3. ir de fuera adentro, pasar al interior de algo o a través de algo (NDE)
4. introducirse, pasar al interior de una cosa (DMM)
5. ir o pasar de fuera adentro o al interior (CDEA)
6. pasar <una persona o una cosa> al interior de [una cosa o un lugar] a través de [otra cosa] (DS)

*Diccionario Salamanca de la lengua española* introduit de grandes classes d'objets comme 'una persona', 'una cosa', 'un lugar' qui peuvent s'avérer utiles dans notre travail.

Les dictionnaires français présentent tous les mêmes définitions suivantes (quant aux toutes premières sous-sections) :

1. spatial: Passer du dehors au dedans (NPR)
2. passer du dehors au dedans (Antidote, Littré)

À partir des données dictionnaires et des exemples cités nous pouvons construire des schémas syntaxico-sémantiques en mettant en relief les principes de l'approche orientée objets.

FRANÇAIS :

(1) X – [ANM/CONC] – **entrer** – (à/dans/en – Y – [CONC <lieu>/<lieu du déroulement d'une action>]) – (par – Z [CONC <ouverture>]) – **wejść (do) (przez)**

*Entrer dans un lieu.*

*Entrer subrepticement dans un endroit.*

*Demain j'entrerai à la cuisine, sous un prétexte quelconque. (Martin du Gard)*

*On ne peut pas entrer ici.*

*Entrer dans une maison, une pièce.*

*Il faut montrer son billet, sa carte pour entrer dans la salle.*

*Entrer dans une voiture.*

*Entrer dans son lit.*

*Entrer dans l'eau, dans le bain. Entrer dans son bain.*

*Entrer par la porte, par la fenêtre.*

*Entrer sans frapper.*

*Défense d'entrer; on n'entre pas.*

*Empêchez-le d'entrer.*

*Laissez-nous entrer.*

*Faites entrer.*

*Entrer sans payer.*

*Je ne fais qu'entrer et sortir.*

*Entrer dans une pièce.*

*Entrer dans la salle de spectacle.*

*Entrer dans l'autobus.*

**Avec un sujet concret susceptible de se mouvoir** (correspondant au schéma (1)) :

*Une voiture qui entre dans le stationnement.*

*L'argent qui entre dans nos poches.*

*L'eau qui entre par les semelles de nos bottes.*

**Wejść na :**

*Entrer en scène. 'paraître sur la scène pour jouer son rôle' au lieu de *wyjść na* possible aussi.*

*Entrer en chaire, à l'autel. 'y monter en parlant d'un prêtre' – *wejść na katedrę, na ołtarz**

synonymique à *monter en chaire* (A. Żłobińska-Nowak, 2008 : 67)

**Expressions figées :**

*Le vent qui entre par la fenêtre* – *wiatr wpada przez okno* ;

*Entrer en lice* – 's'engager, intervenir dans une lutte, une compétition, une discussion' *interweniować* ;

*Entrer en compétition* – *rozpocząć rywalizację*

*Entrer en coup de vent* – wpaść jak bomba  
*Entrer de force* – dostać się gdzieś siłą  
*Entrer en prison, être mis en prison* – trafić do więzienia

ESPAGNOL :

(1) X – [ANM/CONC] – **entrar** – (en/a – Y – [CONC <lugar>/<lugar de desarrollo de una acción>]) – (por – Z [CONC <abertura>]) – **wejść (do) (przez)**

*Entraron varias personas al hotel.*

*Otras mujeres entraron en su vida.*

*Entramos en el siglo XXI.*

*Entraron en el salón.*

*Entrar en la casa.*

*Según la policía, el ladrón entró por la ventana.*

*Entraron en el salón.*

*Entraron por la puerta del servicio.*

*Habían venido dos de las damas, cada una completamente desnuda, a su baño; y la tercera, sin ningún desdén, se desviste y entra en su baño, sin temer mi presencia.*

FRANÇAIS :

(2) X – [CONC <écoulement d'eau>] – **entrer** – (à/dans/en – Y – [CONC <lieu>]) – (par – Z [CONC <points cardinaux>]) – **wpływać (do) (od)**

*Le fleuve la Seine passe au nord-est du territoire, elle entre par l'est au Coudray-Montceaux et parcourt vingt-quatre kilomètres jusqu'à Vigneux-sur-Seine.*

ESPAGNOL :

(2) **extrêmement limité en espagnol**

FRANÇAIS :

(3) X – [CONC <phénomènes atmosphériques>] – **entrer** – (à/dans/en – Y – [CONC <lieu>]) – par – Z – [CONC <points cardinaux>] – **nadejść (do) od**

*L'autre bourrelet entre par le sud dans le sud-ouest des îles de l'Arctique.*

*Vendredi une perturbation océanique entre par l'ouest.*

ESPAGNOL :

(3) X – [CONC <fenómenos atmosféricos>] – **entrar** – (en/a – Y – [CONC <lugar>]) – por – Z – [CONC <puntos cardinales>] – **nadejść (do) od**

*La borrasca entra por el este.*

*Los huracanes entran por el norte.*

FRANÇAIS :

(4) X – [ANM/CONC <construction flottante destinée à la navigation>] – **entrer au / dans un / dans le port** – **wpłynąć do portu**

*Entrer au port*

*Un trimaran entre au port.*

ESPAGNOL :

(4) X – [ANM/CONC <construcción capaz de flotar>] – *entrar al / a un puerto* – *wpłynąć do portu*

*Una lancha, que había perdido el control, entró a primera hora de la tarde de hoy en el puerto de Ibiza.*

*La fragata entra en el puerto.*

*Un buque entra a un puerto que no es su destino.*

FRANÇAIS :

(5) X – [ANM] – *entrer* – *chez* – Y – [ANM <hum>] – *wstąpić do*

*Entrer chez un commerçant.*

*Un pasteur protestant entre chez un coiffeur italien et se fait couper les cheveux.*

ESPAGNOL :

(5) *n'existe pas*

FRANÇAIS :

(6) X – [ANM] – *entrer* – (*dans/en/à* – Y – [CONC <lieu: territoire, agglomération>]) – (*par* – Z – [CONC <points cardinaux>/<voie de circulation>]) – *wjechać (do) (od/czymś)*

*Entrer dans un village, dans une région.*

*On ne peut entrer dans ce pays sans visa. Entrer dans un pays.*

*L'armée macédonienne d'Alexandre le Grand entra en Perse en 334 av. J.-C.*

*Tout visiteur en Turquie, en particulier celui qui entre par le Sud ou par l'Est, doit être immédiatement frappé par la survie vigoureuse de ces traditions locales au sein de l'islam turc.*

*Les gens entrent par l'autoroute A13 et sortent en direction de Cherbourg.*

ESPAGNOL :

(6) X – [ANM] – *entrar* – *en/a* – Y – [CONC <lugar: territorio, aglomeración>] – (*por* – Z [CONC <puntos cardinales>/<carretera>]) – *wjechać do (od/czymś)*

*Entramos en la ciudad por la carretera del norte.*

*El Ejército israelí entra en una ciudad de Gaza pese a las advertencias de EE UU.*

Nous avons observé le même emploi espagnol mais avec une autre traduction polonaise (schéma (7)). Il est question de la différence entre deux traductions possibles *wjechać* et *wejść*. En français, la majorité des contextes correspondant au schéma (6) peuvent être traduits en *wjechać* (avec un locatif pays, avec une voie de circulation des moyens de transport). En espagnol, nous choisirions *wejść* dans les contextes faisant référence au pèlerinage (surtout celui de St Jacques de Compostelle auquel les contextes trouvés renvoient le plus souvent) qui se font, bien entendu, à pied. En français nous n'avons trouvé qu'un seul contexte correspondant à l'emploi espagnol qui accepte l'équivalent polonais *wejść* (les deux exemples étant classés sous le schéma

(7)). Le verbe *entrer* avec le mot *armée* comme son sujet dans le contexte cité sous le (7) ne peut être traduit en polonais que par *wchodzić* ou *wkraczać*.

Cette alternative dans le choix entre deux traductions possibles (*wejść/wjechać*) nous introduit dans l'un des problèmes majeurs de la traduction des verbes de déplacement en polonais. La distinction entre *przyjść/przyjechać*; *wyjsć/wyjechać*; *wejść/wjechać* etc. ne peut pas malheureusement, pour autant, être résolue au sein d'une seule phrase mais doit prévoir des facteurs supplémentaires de description.

FRANÇAIS :

(7) X – [ANM] – **entrer** – (à/dans/en – Y – [CONC <lieu>) – (par – Z [CONC <points cardinaux>]) – **wejść (do) (od)**

*L'armée macédonienne d'Alexandre le Grand entra en Perse en 334 av. J.-C.*

ESPAGNOL :

(7) X – [ANM] – **entrar** – (en/a – Y – [CONC <lugar>) – (por – Z [CONC <puntos cardinales>]) – **wejść (do) (od)**

*La ruta pasa el poblado por la izquierda y entramos por el este del pueblo.*

(Camino de Santiago de Compostella)

## 7. CONCLUSIONS

Comme on peut le remarquer à la base de nos analyses, les différences entre l'emploi du verbe français *entrer* et son équivalent formel espagnol *entrar* ne sont pas notables. Elles se réduisent dans la plupart des cas à un différent inventaire des prépositions introduisant le complément. Il est cependant à souligner que ces toutes premières sous-sections des dictionnaires qui nous ont servi d'appui à la préparation de cette comparaison ont déjà dévoilé le manque de quelques emplois. Nous pouvons nous douter que leur nombre saurait s'accroître dans la continuation des définitions traitées. Il paraît qu'aussi bien les dictionnaires, que les moteurs de recherche offrent une base de données linguistiques un peu plus riche en exemples contextuels quant au verbe français que son équivalent formel espagnol...

L'objectif de cette présentation a été de souligner surtout les avantages offerts par les méthodologies à objets, y compris l'approche orientée objets à la W. Banyś, dans la description du lexique. Même si le verbe *entrer/entrar* ne présente peut-être pas les différences de sens, d'emploi ni de distribution comme dans le cas d'autres équivalents formels interlinguaux (à rappeler

l'exemple de *monter/montar* cité au début de cet article), il nous a permis de présenter brièvement les principes qui nous guident dans nos travaux et semblent une proposition intéressante dans la lexicographie qui se veut automatique. Les données disponibles dans les dictionnaires bilingues traditionnels constituent plutôt un listing d'emplois avec une suite de traductions dépourvu d'opérationnalité.

## BIBLIOGRAPHIE

- Banyś Wiesław, 2002, « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets : Partie I et II » [in:] *Neophilologica*, 15 : 7–29, 206–249, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Banyś Wiesław, 2005, « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde » [in:] *Neophilologica*, 17, 57–76, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Gross Gaston, 1992, « Forme d'un dictionnaire électronique » [in:] *La station de traduction de l'an 2000*, Presses de l'Université du Québec.
- Gross Gaston, 1994, « Classes d'objets et description des verbes » [in:] *Langages*, 115, 15–31, Paris, Larousse.
- Gross Gaston, 1995, « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique. Les classes d'objets » [in:] *La Tribune des industries de la langue et de l'information électronique, Perspectives*, numéro spécial (n<sup>os</sup> 17–19) : *Traduction et traduction avec outils, le renouveau pour demain*, 16–19.
- Gross Gaston, 1996, « Rendre les dictionnaires plus actifs » [in:] *Lexicographie et Informatique. Autour de l'informatisation du TLF, Colloque International de Nancy*, Paris, Didier Érudition, 195–212.
- Gross Gaston, 1997, « La grammaire, les dictionnaires et l'informatique » [in:] *Les dictionnaires de langue française et l'informatique. Actes du Colloque « La Journée des dictionnaires »*, Université de Cergy-Pontoise, Centre de Recherche Texte/Histoire, 55–65.
- Gross Gaston, 1999, « Élaboration d'un dictionnaire électronique » [in:] *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, T. XCIV, fasc. 1, Leuven, Peeters, 113–138.
- Gross Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe. Régime des constructions complétives*, Paris, Hermann.
- Boons Jean-Paul, Guillet Alain, Leclère Christian, 1976, *La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives*, Genève, Librairie Droz.
- Żłobińska-Nowak Aleksandra, 2008, *Désambiguïsation des expressions lexicales des opérateurs de l'espace dans le cadre d'une approche orientée objets : les verbes de mouvements monter et sortir et leurs équivalents polonais*, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

## DICIONNAIRES

- Antidote Ardoise*, Version 1.4.7. Druide informatique inc.
- (CDEA) *Clave – diccionario del español actual*, 1997, Madrid, Ediciones SM.
- (DRAE) *Diccionario de la Lengua Española*, 1997, Madrid, Real Academia Española, Editorial Espasa Calpe.

- (DS) *Diccionario Salamanca de la lengua española*, 2006, Dirección Juan Gutiérrez Cuadrado, Madrid, Santillana Educación.
- (DMFE) *Dictionnaire moderne français-espagnol* par Ramón García-Pelayo y Gross et Jean Testas, avec la collab. de Micheline Durand [et al.] 1979, Paris, Librairie Larousse, Collection Saturne.  
*Dictionnaire de français „Littré”*, disponible sur : <http://littré.reverso.net/dictionnaire-francais/> (accessible : le 11 octobre 2013).  
 Dobrzyński Jerzy, Kaczuba Irena, Frosztęga Bogusława, 1991, *Grand dictionnaire français-polonais*, T. 1–2, Warszawa, WP.
- (GDUES) *Gran diccionario de uso del Español Actual*, Dirección Dr. Aquilino Sánchez Pérez, Madrid, SGEL, S.A., 2001.
- (NPR) *Le nouveau Petit Robert*, 1995, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- (DMM) Moliner María, 1994, *Diccionario de uso del Español*, Madrid, Editorial Gredos.  
*Nuevo diccionario esencial de la lengua española*, Doral, Santillana USA Publishing Company, 2000.  
*Słownik języka polskiego PWN*, T. 1–3, wersja 1.0. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.  
 Wawrzukowicz Stanisław, Hiszpański Kazimierz, 1982, *Podręczny słownik hiszpańsko-polski*, Warszawa, WP.

#### ENTRER/ENTRAR – PODOBIENSTWA I RÓŻNICE W ICH UŻYCIU WEDŁUG KONCEPCJI ZORIENTOWANEJ OBIEKTOWO

##### Streszczenie

Artykuł poświęcony jest analizie dwóch międzyjęzykowych odpowiedników formalnych – francuskiego czasownika *entrer* i hiszpańskiego *entrar*.

Autorka dokonuje opisu definicji obu leksemów dostępnych w dwóch wybranych do analiz słownikach dwujęzycznych (*Grand dictionnaire français-polonais* i *Podręczny słownik hiszpańsko-polski*) podkreślając podobieństwa i różnice w tłumaczeniach użyć obu czasowników na język polski. Zaznacza przy tym również braki oraz niezgodności w analizowanych definicjach.

W dalszej kolejności zostaje podjęta próba opisu kilku najczęstszych użyć przestrzennych obu czasowników w oparciu o metodę zorientowaną obiektowo W. Banysia. Badanie to zmierza do szczegółowego opisu jednostek predykatywnych wraz ze wskazaniem budowy ich otoczenia składniowego oraz charakteru semantycznego jego elementów.

**Słowa kluczowe:** międzyjęzykowe odpowiedniki formalne, opis leksykograficzny, koncepcja zorientowana obiektowo.